

# Dimitri Storoge

Trop rare au cinéma, Dimitri Storoge explose en chef de cellule terroriste dans l'oppressant *Made in France* de Nicolas Boukhrief.

Par Marie Létang-Horay

**Dans le film, vous rassemblez de jeunes fanatiques pour former une cellule terroriste djihadiste, un sujet évidemment très actuel. Cela vous angoisse-t-il, en tant que Français, en tant que parent ?**

C'est un sujet extrêmement actuel mais en réalité, Nicolas a écrit le film en 2011, puis nous avons tourné à l'automne 2014. Je m'intéressais bien sûr déjà au sujet, mais avec les événements de janvier dernier, le film est devenu plus brûlant encore. Ce qui est terrible, c'est que je n'ai pas été surpris, tout cela était déjà en gestation...

**Pas facile d'incarner ce genre de personnage ?**

Ce n'est pas forcément naturel mais c'est mon travail. J'avoue que c'était peut-être un peu plus facile de le jouer avant l'attentat de *Charlie Hebdo*. Depuis janvier, on est tous un peu sonnés et garder de la distance est difficile.

**Une vraie tête de méchant, cela se travaille ?**

En fait, les « méchants » sont plus marrants à jouer. Et celui-ci est intéressant, pour sa dimension psychologique. Je n'aime pas en parler comme d'un « méchant » car je le jugerais alors, et c'est impossible de jouer quelqu'un que l'on juge. Je me mets à sa place : pour lui, sa cause est juste. Même si, évidemment, c'est un psychopathe.

« En fait, les méchants sont plus marrants à jouer. »

**On vous donne souvent des rôles de mauvais ou de brute. Vous ne rêvez pas de personnages plus doux ?**

J'ai joué un gentil dans *Belle et Sébastien*, mais il est vrai qu'on ne m'en propose jamais. Ce que je veux, ce sont des rôles puissants. Si c'est un méchant, peu importe.

**Quel rôle aimeriez-vous qu'on vous propose ?**

Celui de grand amoureux.

**Parce que c'est plus proche de vous ?**

Pas forcément. Je ne m'inspire pas de moi. Ce que je trouve intéressant, c'est de faire un rôle de composition. Je ne ramène pas à la maison le personnage et ses souffrances. J'en suis totalement détaché pour mieux l'incarner.

**Vous avez longtemps hésité avant de devenir acteur. Quel a été le déclic ?**

Qu'il n'y ait pas de déclic justement. On voit souvent des acteurs qui affirment qu'ils veulent faire cela depuis qu'ils sont tout petits. J'ai longtemps pris des cours de théâtre le soir, mais cela a mûri lentement et l'idée s'est imposée au fur et à mesure.

**Quel a été votre premier choc en tant que spectateur ?**

Je crois que c'était *Midnight Express*. Je devais avoir sept ans et j'étais malade, donc j'étais resté à la maison devant Canal+ qui passait des films en boucle toute la journée. Je n'ai pas été traumatisé, mais j'ai gardé le souvenir d'un choc intense et d'avoir pensé que le cinéma pouvait être aussi cela.

**Dans quel film auriez-vous aimé jouer ?**

Aucun, en fait. Je n'ai jamais réussi à me mettre à la place d'un autre acteur. S'ils sont bons dedans, alors pourquoi s'imaginer à leur place ? J'essaie au contraire d'être moi et surtout pas de reproduire le travail d'un autre. Je veux avoir le sentiment de faire du ski hors-piste, de tracer mon propre chemin. On fait ce métier pour être soi-même.

**Qu'avez-vous dit sur le cinéma que vous ne pensez plus ?**

Que c'était un truc facile de branleur, que je pourrais gagner plein de pognon en sortant avec des jolies filles. Mais c'est un vrai travail d'artisan et ceux qui crèvent l'écran ont bossé comme des dingues.

**Quel est l'adjectif qui vous définit le mieux ?**

Il faudrait surtout poser la question à mon entourage. Ce que je sais, c'est que mes amis disent que j'ai un sale caractère.

**Votre combat quotidien ?**

Donner la meilleure éducation possible à mes enfants. Ils sont encore petits (quatre et sept ans), mais tout se joue maintenant.

**Qu'avez-vous envie de leur transmettre ?**

Une ouverture sur le monde, qu'ils n'aient peur de poser aucune question. Et bien sûr le cinéma, la culture en général. Et pas de télé, le moins possible. De façon plus légère, des dessins animés que j'ai aimés enfant comme *Peter et Elliott le Dragon*. Mais je me rends compte que cela a tout de même beaucoup vieilli !

**Pas facile, le rôle de parent ?**

Non, je trouve que l'on est vite dépassé. J'aimerais faire davantage pour eux mais ce n'est pas simple et j'ai tendance à culpabiliser.

**Une destination pour s'échapper ?**

La Thaïlande. J'aimerais y retourner et me poser un peu.

**De quoi abusez-vous ?**

D'alcool, parfois.





Made in France, en salle le 4 novembre